Rapport d'une observation
sur une commotion causée par une chute
Par M. Lecomte chirurgien d'Arcueil.

Nous commissaires nommés Par l'Académie pour examiner une tres longue observation de M. Lecomte chirurgien d'Arcueil, avons crû devoir présenter l'extrait de cette observation, avant que d'en porter notre jugement.

Au mois d'Aoust 1749 un Religieux Benedictin agé d'environ cinquante ans, d'un assés mauvais temperament, sujet a un Asthme Periodique tombat de la hauteur d'environ trente cinq pieds sur le timon d'une charette, qui l'aiant frappé vers le milieu du corps, le repoussa ensuite par terre avec force. Le corps devint fort douloureux aussitôt, ainsi que les extrémités; Le coté gauche etoit contus, echymosé, et emphysémateux. Les deux dernieres vraies côtes etoient fracturées. M. Lecomte aprés avoir mis le malade en situation, le fit d'abord envelopper dans une peau de mouton échorché vif, appliqua ensuite des fomentations spiritueuses et mit l'appareil convenable. il y avoit aussi une plaie contuse mais legere, a la teste. Sept saignées faites en deux jours remediérent aux accidens tels que le crachement de sang, la douleur de coté, la fievre. il n'y avoit presque aucun signe de commotion; le ventre et la vessie seulement faisoient lentement leurs fonctions. Les extrémités etoient tres douloureuses, a raison des contusions multipliées, la superieure devint enflée.

Le blessé etoit en état de Marcher au bout de quinze jours, les premiers accidens avoient disparu lors qu'il fut attaqué d'une fievre avec redoublemens et de douleurs de colique. Quatre saignées, l'usage des remedes Rafraichissans, des ameres, et des Evacuans terminerent cette maladie, le vingt sixieme jour. pendant ~~aprés~~ la convalescence, le corps fut longtems bouffi, la peau et les ongles se renouvellerent en partie, le mouvement des articulations etoit foible et douloureux, l'oeil du coté droit devint ~~mou~~ foible, et les fonctions naturelles ont eté longtems a se retablir.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

A l'occasion de cette observation, l'auteur rapporte l'exemple d'une forte commotion au cerveau, dont la terminaison fut fort heureuse. Un arbre fort haut que l'on arrachôit etant tombé sur la teste d'une fille, et aiant ensuite porté le long de la teste et du Dos, la renversa de façon que la jambe repliée sous elle et arrestée dans la terre se fractura. La malade perdit aussitôt la connoissance et la parole, elle rendit beaucoup de sang par le nés et par la bouche pendant plusieurs jours. il y avoit une plaie à la partie supérieure et postérieure des Pariétaux, l'os etoit découvert sans aucune fracture et le Péricrane déchiré. M. Lecomte mit en usage les remedes convenables, il fit la réduction de la fracture. La malade parut d'abord reprendre connoissance, mais peu aprés elle devint fort agitée et ~~fut surprise~~ entra dans le délire. La parole etoit entrecoupée, le jugement et la Mémoire ne revinrent que le lendemain aprés la sixiéme saignée. alors les accidens ont disparu, et la guérison a eté parfaitement aprés cinquante jours.

ces deux observations ne ~~ne~~ nous présentent ~~peu de ch~~ rien d'interessant, elles servent seulement a confirmer les signes reconnus par les observateurs en pareils cas. la premiere observation nous fournit le détail d'une commotion légere et d'une contusion presque de tout le corps. la deuxiéme établit les accidens de la commotion La conduite de M. Lecomte a eté conforme à la saine pratique dans le traitement de ces deux maladies, nous louons son exactitude a communiquer ses observations, et sans adopter ses longues reflexions nous pensons que ces deux observations pourroient entrer par extrait dans les mémoires de l'Académie.

a Paris le 31 janvier 1754.

Bordenave Didier